

Profil d'anciens

Jean-Guy Lefebvre (115^e)

par : Paul Germain,
éducateur physique retraité du CLA



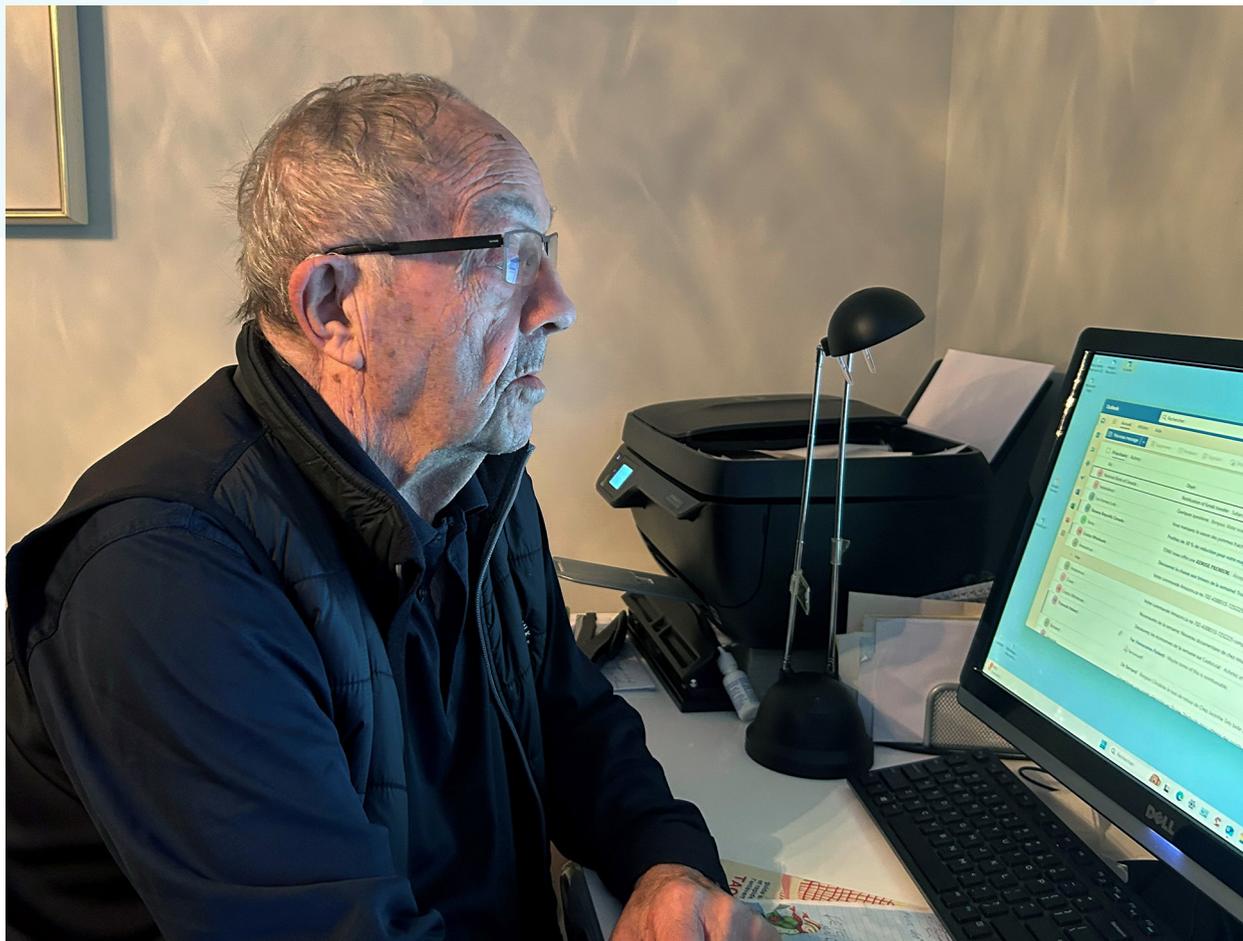
Certaines rencontres nous marquent profondément. Dans les dernières semaines, j'ai eu le plaisir de croiser la route de Jean-Guy Lefebvre. De fil en aiguille, nous avons échangé, d'abord sur des banalités, jusqu'à ce que je lui demande s'il connaissait Valérie Lefebvre du 150^e cours. « Eh oui, dit-il, j'ai même trois filles qui sont passées par le Collège : Christine, 143^e, Marie-Claude, 147^e, et Valérie. » J'ai vu alors ses yeux refléter une lueur de fierté, car ses filles ont bien réussi dans la vie. Christine est actuaire, Marie-Claude est architecte et Valérie est associée dans une fromagerie au Lac St-Jean. De plus, Marie-Claude a été membre du C.A. du Collège durant plusieurs années.

Nous avons un lien et la curiosité de mieux nous connaître me permet de découvrir une personne au vécu exceptionnel, que dis-je, un trésor de L'Assomption ! Au début, il était quelque peu réticent. « Je suis du 115^e et c'est un des cours les plus remarquables dans l'histoire du Collège, me confia-t-il. Il y a cinq Laurier d'or dont M. Raymond Brouillet, notre président. Moi, ce n'est pas pareil ! »

J'ai osé lui demander de mettre sur papier certaines de ses implications bénévoles dans la communauté. « Si tu penses que je vais écrire l'histoire de ma vie, tu te trompes ! » et il m'a prêté le volume autobiographique écrit par son confrère Raymond Brouillet, *Du cours classique au Québec numérique par les chemins de ma vie*. J'ai lu et apprécié le volume. J'y ai découvert la devise du 115^e : **L'étoile par la croix**...ce qui me rappelle l'influence judéo-chrétienne, comme on le dit aujourd'hui. J'ai voulu alors en savoir davantage et découvrir les grands moments de la vie de M. Jean-Guy Lefebvre.

**Les trois sœurs : Christine,
Valérie et Marie-Claude**





Dans nos échanges suivants, il se confia petit à petit. Il vécut son enfance dans une famille ouvrière, à deux rues du Collège. À cette époque, les frais de scolarité pour un élève étaient relativement bas, c'est la raison pour laquelle son frère André (116^e) et lui eurent le privilège de faire leurs études classiques comme externes. La cohorte du 115^e comptait une cinquantaine d'étudiants et une bonne dizaine se sont orientés vers la prêtrise. Lui-même s'engagea deux ans chez les Jésuites. « Non, non, ce n'était pas pour moi », me confia-t-il. Mais ça représente bien l'énorme influence que la vocation religieuse faisait peser sur les collégiens de l'époque. Toujours vif d'esprit et bon vivant, il me lance : « Aujourd'hui, le 115^e, nous sommes une vingtaine à moitié-morts, une dizaine de bien portants et une autre vingtaine de morts » ... et il éclate de rire !

Il fit des études en finances à l'École des hautes études commerciales (HEC) et devint comptable.

Sa vie professionnelle fut à l'image d'une véritable vocation. Il se consacra à diriger un Centre de travail adapté (CTA) pour jeunes adultes atteints de déficience intellectuelle légère, en leur offrant un travail régulier... et rémunéré ! Ses ateliers situés à Anjou accueillent annuellement 45 bénéficiaires qui se présentaient, tous les jours, pour y suivre diverses formations. Six éducateurs dont plusieurs ébénistes devenaient des mentors importants pour ces jeunes. Plusieurs eurent le bonheur de se trouver un emploi stable. Cette importante responsabilité occupa le centre de sa vie pendant 22 ans. Il fut, à plusieurs reprises, invité à se rendre dans certains autres CTA de la province afin de leur faire profiter de ses connaissances et de ses talents d'organisateur.

Aujourd'hui, il réalise que ces années consacrées aux études et au travail ont toujours été propices à différentes actions bénévoles. Pour réussir, il faut toujours en donner davantage que ce que la charge de travail exige, dit-il.

C'est en 1967 qu'a débuté ce qu'il appelle aujourd'hui sa carrière de bénévole. Elle s'est échelonnée sur 55 ans. Il m'en dévoile quelques-unes.

En 1967...

il est sollicité pour devenir membre fondateur du CLUB OPTIMISTE de L'Assomption. Il participe pendant 10 ans à de nombreuses activités du club dont le tournoi de hockey atome. Ce tournoi annuel a toujours lieu et il est devenu une fierté pour L'Assomption. Il fut trésorier du Comité des Loisirs en complicité avec Michelle Labrosse et plusieurs autres bons bénévoles.

En 1972...

il est élu commissaire de la nouvelle Commission scolaire Le Gardeur à la suite du regroupement des cinq commissions scolaires de la région. Il devient membre du comité exécutif et occupa le poste de président, en 1980-81. L'éducation fut un des plus importants moteurs de ses engagements.

En 1982...

la Ville s'engagea dans l'important programme visant à construire des logements à prix modiques pour les gens moins fortunés. Il me rappelle que c'était un programme soutenu par l'Office municipal d'habitation (OMH). Le comité responsable est alors composé de trois élus, de trois locataires et d'un représentant de la population. Jean-Guy est sollicité et accepte cette responsabilité. Durant ces années d'implication, la Ville se dotera progressivement de trois édifices, tous bien situés à l'intérieur du méandre. Un premier de 44 logements, un deuxième de 40 logements et un troisième de 10 logements... tous réservés aux résidents de L'Assomption. En souriant, il ajoute : « J'étais celui qui savait compter... mais je m'impliquais aussi pour organiser différentes rencontres pour les résidents, BBQ, fêtes... j'ai toujours aimé avoir du fun ! »

En 1998...

la **Popote roulante** de L'Assomption démarre. Il rejoint l'équipe des 20 bénévoles. Le but de la Popote est d'offrir des repas complets à des aînés qui vivent seuls dans leur appartement. Les repas sont vendus à prix modiques et livrés à domicile. Ce service est offert deux fois par semaine. Jean-Guy s'y est impliqué en comptabilité, aux activités sociales et comme livreur des repas. Il a tellement aimé le contact humain avec ses « clients » qu'il a assumé ce rôle de livreur pendant plus de 15 ans.



Depuis quelques mois, il a cessé ses activités bénévoles, mais il garde en mémoire tous les beaux moments vécus en compagnie de précieuses personnes pour qui il a le plus grand respect.

En terminant, je reprends ses mots : « Au début de l'année 2024, j'ai appris un nouveau mot : NONAGÉNAIRE... c'est plus chaleureux que le terme VIEUX pour désigner toute personne qui atteint les 90 ans. Je prends ma nouvelle situation au sérieux : le corps obéit moins, mais il me reste le travail mental. Je continue à chérir les souvenirs vécus en compagnie de mon épouse Jacqueline (53 ans de bonheur), je lis *La Presse* et *Le Devoir* chaque jour, il n'est pas rare que je devore deux livres par semaine. Tout ceci en cuisinant mes repas... que je partage souvent avec des amis. N'oubliez pas que c'est agréable d'ajouter des années à la vie... mais il faut surtout ajouter de la vie aux années ! »

Merci, monsieur Lefebvre, vous êtes un citoyen exemplaire ! Ce sera toujours un privilège de vous revoir !